

ASSEMBLEE GENERALE DU 11 Novembre 2008

Parc Animalier de Sainte Croix – Rhodes (57)

COMPTE-RENDU

20 adhérents présents : C. BATAILLE, G. DA-COSTA, M. DEMANGE, M. DOPFF-FEBVIN, J. DURANT, P. FISCHER, P. GREGOIRE (association « les amis de Burthecourt »), B. HAMMES, L. JUBERT, S. JURJANZ, H. LEBAS, A. MARCHAND (représentante Néomys), J-J. MARQUART, Y. NEDELEC, C. PARRENIN, C. PELLERIN, D. PELLERIN, N. PRUVOST, M-C. REMILLON.

11 adhérents excusés : S. ALAIS, B. DENIS, M. FICK (ENSAIA), M. GIRARDOT, L. GOERTZ, V. GUILLEMIN, L. HOBLINGRE, T. HUGUIN, P. KUHLMANN, S. PLANTUREUX.

3 adhérents absents : D. FRINGANT, M. LÖFFLER, Y. SOGNOS.

Ordre du jour :

- Rapport Moral du président
- Rapport Financier du trésorier
- Délibérations et votes
- Présentation du site internet
- Standard de race : la discussion
- Mise en place des bases pour un standard de race
- Projets pour 2009

Documents joints : Standard de race, grille d'évaluation

Rapport Moral du Président :

Les actions de communications de l'année 2008

1. **Rencontres régionales pour une agriculture et une alimentation durable** – 14 et 15 février 2008 – Lycée agricole de Laroque à Onet-Le-Château (12)

Une journée de conférences et de rencontres avec des acteurs de la conservation des races à faibles effectifs et de la biodiversité domestique.

Rencontre avec l'association FERME , l'association de la Chèvre des Pyrénées, avec André Valadier (Aubrac rameau laitier) et Laurent Avon (institut de l'élevage)

Sur le chemin du retour : Visite chez Joseph Durant à Chamboulive (19)

Une journée très positive avec des gens intéressés et curieux. Mais une journée préparée dans l'urgence avec des moyens très faibles (autofinancement complet par les membres du CA de l'association) et sans nos animaux en exposition.

2. « **Le printemps des chèvres** » fin avril à Favergnes (74)

L'association a été sollicitée, mais impossibilité d'y assister (manque de moyens financier et humain). Dommage car c'était une rencontre focalisée sur l'élevage caprin. Toutes les races et leurs représentants étaient présents ainsi que de nombreux responsables de l'Institut de l'Elevage. **Une manifestation à ne pas manquer dans le futur.**

3. **Article dans le journal de FERME** – (juillet 2008)

En contrepartie du don de 500 € FERME nous a demandé un article dans leur journal. Une bonne opération, mais un article rédigé encore une fois dans l'urgence (48h) ! Merci à Sylvain Plantureux pour la relecture.

4. **Le StanElevage** à Lunéville (54) du 19 au 21 septembre 2008

Un week-end entier sur le stand, (merci aux présents du samedi et du dimanche malgré une mobilisation de dernière minute). Nous avons 2 chèvres de Néomys en exposition et des posters de communication. Un bilan positif avec 3 nouvelles adhésions à l'association. On note quand même quelques difficultés à communiquer dans de telles manifestations avec beaucoup de monde et d'animaux. Nous étions un peu perdus entre les moutons et les taureaux Blonds d'Aquitaine. Dans le futur, un placement avec les animaux de basse cour permettrait de toucher un autre public.

5. **Chevalissimo** à Nancy du 3 au 5 octobre 2008

Initiative bienvenue de la famille PRUVOST qui a assuré la présentation de nos chèvres à cotés des chevaux. Merci à eux d'avoir saisi cette occasion !

6. **Vente de cartes postales**

Impression de 1000 cartes dont 900 ont déjà trouvé un destinataire adhérent, ce qui a permis de détendre la trésorerie. Merci à l'aide de l'association FERME dans cette action. A quand une nouvelle édition ?

La vie de l'association en 2008

2 conseils d'administration en 2008 : Le 3 mars et le 10 septembre.

Adhésions : suite aux inscriptions le matin même, le nombre d'adhérents passe à 34.

Tous les noms figurent dans l'annuaire des adhérents mis à jour en document joint.

Quelques stats concernant les adhérents :

¼ d'éleveurs transformateurs professionnels

1/3 d'éleveurs amateurs

1/5 de particuliers sans chèvres

1/5 d'établissements (ENSAIA, Néomys, Parc Animalier de Sainte Croix...)

...1/5 d'éleveurs professionnels ou amateurs non adhérents

Distribution géographique

14 adhérents en Meurthe et Moselle

4 adhérents en Meuse

5 adhérents en Moselle et 5 autres dans les Vosges

6 adhérents hors Lorraine (Corrèze, Loire, Haute Saône, Haute Marne, Haut Rhin)

Et les animaux ?

Une trentaine de boucs et presque 200 chèvres (selon les informations transmises à S. Jurjanz) , plus de la moitié des animaux sont chez des éleveurs professionnels, un quart dans les éleveurs amateurs, le reste est soit dans les 2 établissements soit « hors association ».

On note que chez les éleveurs transformateurs professionnels, il y a en moyenne 1 bouc pour 9 chèvres, contre 1,5 bouc pour 3 chèvres chez les éleveurs amateurs.

Dépistage CAEV

Image très incomplète car peu de résultats ont été transmis : les troupeaux Néomys, Parc Animalier Sainte Croix et élevage Hammes sont négatifs.

L. Jubert a commencé un programme d'éradication et va faire le dépistage l'année prochaine sur son troupeau. Ph. Fischer est prêt à s'y engager également.

Quelques questions sont soulevées par des éleveurs : Est-ce que l'importance du CAEV n'est pas surestimée ? Doit-on absolument focaliser nos efforts sur cette maladie ? Certains éleveurs vivent d'un troupeau positif au CAEV sans problème. **Pas d'unanimité.**

Une poursuite des efforts anti-CAEV est encouragée car les animaux négatifs sont favorisés dans les échanges et permettent de véhiculer une meilleure image. Reste à préciser le rôle de l'association dans le dépistage du CAEV (soutien financier, moral...)

Contrôle laitier

L. Jubert est le seul d'avoir réalisé un contrôle laitier simplifié (quantité produite) cette année.

Quels résultats ? Au bout d'un mois de lactation, la production laitière des chèvres multipares en mono-traite s'échelonne entre 1,5 et 4 litres. Après 6 mois et demi, ces mêmes animaux produisent entre 0,5 et 3 litres.

Ces résultats démontrent la capacité laitière de nos chèvres. Cependant, une exploitation approfondie de ces résultats (rechercher des reproducteurs performants) nécessite une base de données plus complète afin de connaître le panel complet des variations dans la population. D'autres éleveurs y réfléchissent (J. Durant, S. Alais, P&B. Hammes) et nous les encourageons vivement. Un soutien de l'association peut être mis en délibération au prochain CA.

Texte historique

Le travail est doucement amorcé avec JJ. Marquart. S. Jurjanz et Y. Nédélec vont l'approfondir cet hiver. H. Lebas va tenter de nouer le contact avec D. Meyer. Objectif : un premier document pour le printemps 2009.

Etats d'âme et moments heureux d'un président



- Faible mobilisation estivale : Une association existe aussi en été, malgré les chevreaux, les fromages et le foin...
- Parfois une communication difficile (lecture des mails, joignabilité par téléphone !!)
- Les maladresses de communication du président...
- Des chantiers ratés (CAEV, Contrôle laitier...)



- Les contacts directs entre les adhérents commencent à fonctionner : par ex. le sauvetage de Mirage
- Un noyau dur et actif s'est formé
- Une ambiance conviviale et amicale dans les réunions, les rencontres...
- Une bonne évolution de l'effectif humain et caprin
- Les prémices d'une reconnaissance par l'extérieur

Rapport financier du trésorier

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations :	340 euros	Cartes postales :	215,28 euros
Dons :	510 euros	Inscription JO :	39,06 euros
Ventes carte postales :	413 euros	Stan Elevage :	27,51 euros
Recettes AG 2008 (cotisation + cartes) :	211 euros	Timbres :	40,78 euros
Total :	1474 euros	Total :	322,63 euros
Trésorerie au 11/11/2008 : + 1151,37 euros			

Délibérations et votes

Compte tenu de la jeunesse de l'association, des élections sont maintenues à un rythme annuel pour le moment. Les élections ont été très consensuelles et n'ont pas nécessité un vote aux bulletins secrets ce qui reflète une ambiance saine dans le groupe.

Ont été élu : Cécile Bataille (assesseur), Mathieu Demange (assesseur), Patrick Grégoire (assesseur), Vincent Guillemint (assesseur), Laurent Jubert (Vice-président), Stefan Jurjanz (Président), Annie Marchand (Secrétaire), Daniel Pellerin (Trésorier)

Stagiaire

Cette année nous avons un stagiaire (Yann Nédélec) de l'ENSAIA (3^{ème} année, spécialisation Développement Durable des Filières Agricoles) qui réalisera un plan d'accouplement du cheptel à partir des distances génétiques des individus. En plus, il participera à divers travaux de l'association. Il a été décidé de lui rembourser ses frais de déplacements sous forme d'une prime forfaitaire à la fin du stage (janvier 2009).

Adhésion à FERME : Une adhésion mutuelle des 2 associations sans échange de cotisation a été acceptée à l'unanimité.

Logo : 2 propositions qui n'ont pas convaincu l'ensemble des adhérents. Le prochain conseil d'administration reprendra ses propositions étoffées par les propositions d'autres adhérents afin de trancher.

Site internet

La proposition de S. Plantureux (notre webmaster fraîchement élu) a été présentée et a beaucoup plu. De nombreuses remarques vont être transmises pour parfaire ce prototype. Ces remarques et suggestions seront directement transmises à S. Plantureux qui se chargera de les intégrer. La mise en ligne annoncée pour janvier 2009 est saluée par l'ensemble des présents, même si c'est seulement sous une forme partielle dans un premier temps. Quelques points de débat :

- **Création future d'un blog ou d'un forum pour faciliter la communication entre nous mais aussi avec le grand public** : Ce dernier point soulève une interrogation : Quel contrôle sur les articles ou messages postés peut avoir l'association ? Qui doit prendre cette responsabilité ? Quelle est la meilleure option : le forum ou le blog ? Le forum semble plus pratique pour « catégoriser » les discussions, mais il n'offre pas de réels moyens de contrôle avant la publication de messages. Le blog permet lui un contrôle avant la publication. A trancher parmi les initiés des moyens techniques.
- **Concernant les photos publiées** : un appel au peuple est lancé pour transmettre des photos de haute qualité (netteté et luminosité suffisante, fonds soignés, position avantageuse des animaux). Elles doivent mettre en avant la chèvre de Lorraine. Des photos de produits des chèvres devraient également figurer sur le site (de façon anonyme). Même si ces photos ne doivent pas être un vecteur primaire de publicité personnelle il est important de montrer le savoir-faire de nos éleveurs.

- Proposer des liens commerciaux (vers les éleveurs transformateurs) sur notre site n'a pas été retenu pour le moment afin de ne pas brouiller notre message. Nous devons encore trouver le juste équilibre entre la promotion de nos chèvres et de leurs produits d'un côté et le marketing personnel de chacun de l'autre. Discussion à reprendre.
- Cependant il pourrait être utile de préciser sur la page d'accueil qui sont les transformateurs dans notre association (sous quelle forme ?) pour les personnes extérieures intéressées par l'achat de fromages.
- Doit-on protéger les photos par un copyright ? (différents points de vue)
- Il serait intéressant aussi de proposer des liens vers les autres associations de protection de chèvre.
- Une rubrique sur le site sera strictement réservée aux adhérents pour des informations réservées aux adhérents et une plateforme privilégiée d'échange d'animaux reproducteurs

Ventes de reproducteurs : vers une contribution dans le financement de l'association ?

Le prix de vente des reproducteurs est bien sûr libre, chaque éleveur fixe son propre prix. Face à la recherche de nouveaux modes de financements de l'association, L. Jubert a émis une proposition :

A chaque chevrette ou bouc vendu pour la reproduction, un pourcentage du prix de vente pourrait être reversé à l'association, et l'acheteur devrait adhérer à l'association. Les animaux vendus pour l'abattage sont bien sûr exclus.

Réactions : Cela poserait le problème du contrôle, comment savoir si tous les éleveurs jouent le jeu ? Au lieu d'un pourcentage, pourquoi pas un forfait fixe par animal ?

Le pourcentage semble plus juste, mais le forfait peut être plus facile à mettre en place notamment avec l'utilisation des grilles de notation des animaux (voir document joint). En effet, lorsqu'un acquéreur veut acheter un animal pour la reproduction, il payera sa « fiche de notation-standard » à un prix défini par l'association. Cette dernière proposition paraît plus consensuelle au sein des adhérents sans faire l'unanimité.

Il a été décidé pour l'année 2009 que **la contribution pour l'association du prix de vente d'un animal se ferait sous forme de don libre de la part de l'éleveur**, sans imposer quoi que ce soit, sans définir de règles pour le moment. Un état des versements effectués à l'AG 2009 permettra de changer ou non la façon de faire. Dans tous les cas, il ne semble pas judicieux d'obliger systématiquement les nouveaux acquéreurs d'adhérer à l'association lors de l'achat d'un animal.

Il en reste néanmoins que l'AG n'a pas validé une réelle contrepartie financière lors de la vente des animaux. La « labellisation » des animaux leur donne une meilleure valeur ajoutée et les éleveurs exploitent cet avantage en communiquant plus aisément pour vendre leurs produits. Il ne serait pas anormal qu'en contrepartie de ces avantages indéniables il y ait un retour à l'association lui permettant de disposer de moyens pour mener des actions. Il est insuffisant d'accepter seulement les avantages sans participer à la mise en place de moyens pour renforcer notre trésorerie et donc notre capacité à mener des actions.

Le standard de race

Beaucoup de « choses » se disent sur la chèvre de Lorraine. A nous de la définir pour ne plus subir les approximations ou médisances d'autrui...

Ici figurent seulement les discussions des différents points qui ont permis d'aboutir au standard « lorrain » et aux grilles d'évaluation des animaux (document joint).

Standard ?

Le mot standard et son sens premier font un peu peur. Mais définir un standard de race ne consiste en rien à uniformiser tous nos animaux. Dans notre cas, et dans la majorité des races en général, le standard permet de se démarquer des animaux non admis tout en gardant une large palette de variations au sein de la population.

Le terme « type Lorrain » semble d'ailleurs plus approprié mais toutes les races parlent de standard ! Faut-il se battre comme « Don Quichotte » contre les Moulins à Vent ?

Race ?

1. Une race est d'abord une **réalité biologique** (les animaux se ressemblent sur un certain nombre de caractères, décrits dans le fameux « standard »)
2. C'est aussi une **réalité sociologique** (un groupe d'éleveurs qui adhèrent au programme de sélection et l'appliquent)
3. Enfin – une spécificité française - une race est **officiellement reconnue** par le Ministère de l'Agriculture

Les spécificités liées aux populations à faible effectif

Selon la définition de la FAO (1995), une population menacée d'extinction compte moins de 200 individus qui participent effectivement à la reproduction. Dans notre cas, nous avons moins de 200 têtes qui participent réellement à la reproduction.

La gestion de populations à faible effectif nécessite le **maintien d'un maximum d'animaux dans la reproduction** pour limiter l'augmentation inéluctable de la consanguinité (synonyme de pertes de caractères). Par conséquent, il est raisonnable de limiter le standard à « fixer » ce qu'on ne veut pas (**quelques critères d'exclusion**) et de **définir un objectif** vers lequel on veut aller. Il est impératif d'**éviter un cadre trop restrictif**, synonyme d'une perte considérable d'individus (sur le plan génétique). De plus, **un standard est forcément évolutif** ce qui permet d'ajuster les objectifs au fur et à mesure que la population se développe. A nous de le changer dès que nous en ressentons le besoin – en respectant une validation annuelle par notre AG !

Toutes nos réflexions se sont basées sur les « productions écrites » de S. Alais, C. Bataille, Ph. Fischer, B&P. Hammes, L. Jubert, S. Jurjanz, Ph. Kuhlmann, JJ. Marquart, et JM. Pinot qui ont ensuite été étoffées par nos discussions animées. Voilà la synthèse :

Rusticité :

D'après les écrits, la chèvre de Lorraine doit montrer une certaine rusticité : résistance au froid, à l'humidité, aux changements brutaux d'alimentation, à la marche, adaptation aux ressources saisonnières, à la montagne (fourrage grossier des crêtes vosgiennes)...

Certains éleveurs se demandent cependant si la Chèvre de Lorraine est vraiment rustique. En effet, dans certains troupeaux, ce sont les seuls qui semblent avoir des « soucis » respiratoires, d'où l'importance des conditions d'élevage.

Doit-on inscrire des « règles » pour la conduite de l'élevage dans le standard de race ?

Proposition de S. Jurjanz : Incrire les conditions extensives de l'élevage dans le standard en décrivant nos pratiques. Il donne quelques exemples : un pâturage estival obligatoire (combien ? par ex. 7 mois), exclusion d'une conduite hors-sol, une limitation de concentré (si oui – à combien ?), proscrire l'ensilage, aptitude à la mono-traite,

Cette proposition est loin d'être consensuelle : Il paraît assez risqué d'imposer à travers le standard une conduite d'élevage. Il exclu d'emblée les éleveurs intéressés par la race ayant une conduite plus intensive... En revanche, il est possible de rédiger des orientations générales concernant les conditions d'élevage de la chèvre de Lorraine sans imposer quoi que ce soit. Cependant la rédaction d'un tel paragraphe ne semble pas encore d'actualité et doit donc être reprise ultérieurement.

La robe

- En ce moment il y a 18 coloris enregistrés
- ¼ des mâles sont encore non déterminés mais la moitié possède une robe à tendance herminée grise.
- La moitié des femelles possède une robe à tendance herminée grise.

Poils, cornes et autres signes

Plusieurs idées sont avancées :

- Tendre vers un poil mi-long et refus du poil ras
- Proposer une description détaillée de la forme du corps (mamelle, hauteur au garrot, poids vif)
- Détaillé la tête (cornes, oreilles...)

Valeur laitière, CAEV et autres...

Il est important que la chèvre soit jugée suffisamment rentable pour que les éleveurs s'y intéressent. Les caractéristiques laitières doivent donc être mises en avant impérativement. Dans le futur il serait intéressant d'ajouter une mention « lait » pour les boucs avec une valeur laitière connue.

Il semble utile de continuer le dépistage du CAEV. Certains pensent même qu'il serait intéressant de disposer de résultats sérologiques afin d'éviter la transmission de maladie d'un élevage à l'autre. Il semblerait également intéressant d'organiser un réseau d'échange des animaux pour éviter la perte d'animaux de valeur.

Enfin, **il est impératif d'avoir une filiation établie pour chaque individu.**

Organisation de la notation des animaux

L'acteur principal de l'évaluation d'un animal doit être son propriétaire. C'est alors l'éleveur qui propose à l'association les animaux à juger. **La clôture annuelle des demandes de notation est fixée au 15 mai** afin d'organiser les déplacements des juges dans chaque élevage avant la période des saillies.

Le jugement des animaux est réalisé par **l'éleveur lui-même avec 2 juges extérieurs à l'exploitation**. Cependant, le jugement de moins de 5 animaux par élevage peut être validé par

un seul juge extérieur. Le classement de l'animal est validé si tous les juges ont signé conjointement la fiche (voir document joint) qui est ensuite transmise à l'association.

Nous comptons sur la disponibilité et la bonne volonté de tous les adhérents. Une liste préliminaire de personnes prêtes à endosser le rôle de juge extérieur a été établie (à compléter) :

S. Jurjanz et A. Marchand (54), L. Jubert (55), P. Fischer (57) et D. Pellerin (88)

En absence de moyens financiers, **les frais de déplacements** des juges sont pris en charge par l'éleveur demandeur - après accord préalable entre toutes les parties. Il est indispensable que ces frais soient calculés au plus juste AVANT le déplacement. Un regroupement des jours d'évaluation des animaux permettrait de mutualiser les frais – à tous de faire preuve de bon esprit ! Dans certains cas difficiles, l'éleveur peut demander un soutien de l'association au frais de déplacement. Cependant l'association répondra en fonction des moyens disponibles. S. Jurjanz a accepté – à titre personnel – de participer au frais de déplacement chez J. Durant en Corrèze.

La notation des animaux et son financement seront testés en 2009. Notre prochaine Assemblée Générale permettra de voir s'il faut (ou non) changer le standard et sa procédure organisationnelle.

Perspectives pour 2009

Participer à 2 ou 3 manifestations de communication comme le StanElevage en le prévoyant longtemps à l'avance pour éviter les organisations chaotiques de cette année. Dans les grandes manifestations, il faudra veiller plus attentivement au positionnement du stand (plus près de la basse-cour) pour faciliter la communication. JJ. Marquart s'est proposé pour fournir du matériel d'exposition.

Encourager les initiatives personnelles pour participer à des manifestations (genre CHEVALISSIMO). A chacun de se mobiliser !

Rédaction d'un **document officiel sur l'historique** de la population. La trame de JJ. Marquart est repris par Y. Nédélec et S. Jurjanz. H. Lebas essaie de renouer le contact avec Mr D. Meyer.

Elaboration d'un plan d'accouplement basé sur la distance génétique (Y. Nédélec)

La question du trésorier sur de nouvelles ressources en 2009 (excepté les adhésions) est restée sans réponse. A reprendre par le Conseil d'Administration.

Prochaine Assemblée Générale : 11 Novembre 2009

chez L. Jubert à Flassigny (55).